

Un temps sur mesure 5 février – 23 mars 2014 Villa Bernasconi

Rte du Gd-Lancy 8
1212 Gd-Lancy
villabernasconi.ch

Esther Ferrer
La Ribot
Olga de Soto
Olga Mesa
et Francisco Ruiz
de Infante

DOSSIER DE PRESSE

Exposition

UN TEMPS SUR MESURE

ESTHER FERRER | LA RIBOT | OLGA DE SOTO | OLGA MESA & FRANCISCO RUIZ DE INFANTE

5 février — 23 mars 2014

Villa Bernasconi

8, route du Grand-Lancy | CH-1212 Grand-Lancy

UN TEMPS SUR MESURE

ESTHER FERRER | LA RIBOT | OLGA DE SOTO | OLGA MESA & FRANCISCO RUIZ DE INFANTE

Exposition à la Villa Bernasconi | 5 février — 23 mars 2014

8, route du Grand-Lancy | CH-1212 Grand-Lancy

Quelle est la mémoire d'une performance, d'un mouvement, d'un spectacle de danse?

Comment garder leur trace, pour documenter, se souvenir, revivre un spectacle ? Ou comment la trace reste elle-même en mémoire, indépendamment de toute volonté d'archive ? La voix, la peinture, l'image ou parfois son absence donnent corps à l'art furtif de la performance et de la danse dans le souvenir comme dans le cadre d'une exposition.

A travers les pratiques et expériences de chorégraphes et performers, la Villa Bernasconi présente le passage du mouvement éphémère à son inscription dans le temps. Une manière de montrer la volonté des artistes de prolonger une action, de l'expérimenter dans une nouvelle perspective ou de le confronter à un contexte artistique, social et politique différent de celui de sa création.

Esther Ferrer, La Ribot, Olga de Soto, Olga Mesa ont en commun un travail sur le mouvement de scène – scène urbaine ou de théâtre – et les arts visuels. Seule ou accompagnée d'un artiste visuel comme Olga Mesa avec Francisco Ruiz de Infante, chacune dans sa démarche fait tomber les frontières entre la salle et le monde et présente un autre regard sur le corps en l'impliquant dans l'ensemble de ses perceptions artistiques, sociales et politiques.

C'est une coïncidence si les quatre artistes invitées sont des femmes, qu'elles sont espagnoles et vivent hors de leur pays. Cet exil pourrait en revanche expliquer que le corps soit leur outil.

Elles représentent de ce fait une communauté de pensée et d'action dont leurs pièces gardent des

traces. Formées en Espagne, dans des écoles d'art ou de danse, elles se connaissent et suivent le travail des unes et des autres malgré les différences de génération et de lieux de résidence. Elles représentent une sorte de communauté informelle dans lequel le corps physique, artistique et social serait un dénominateur commun.

Exposition organisée en partenariat avec le festival Antigél www.antigel.ch

FEST
IVA
L
A
NTI
GEL

Vernissage :

Mardi 4 février 2014 dès 18h00

Horaires :

Mardi à dimanche de 14h00 à 18h00
(buvette et visites volantes le dimanche)

Contacts

Hélène Mariéthoz
Tél. +41(0)22 706 15 34
h.mariethoz@lancy.ch
Marie Roduit
Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roduit@lancy.ch

www.villabernasconi.ch

Ville de Lancy
République et canton de Genève



Les artistes

Esther Ferrer

Esther Ferrer pratique la performance depuis les années 1960, seule ou avec le groupe ZAJ (avec Juan Hidalgo et Walter Marchetti). Son travail s'est toujours plus orienté vers l'art/action, pratique éphémère, que vers l'art/production. A partir des années 70, Esther Ferrer consacre une partie de son activité aux arts plastiques : photographies retravaillées, installations, objets et des tableaux basés sur la série des nombres premiers.

Son travail s'inscrit dans un minimalisme très particulier que l'on pourrait définir comme la 'rigueur de l'absurde'. En 1999, elle a représenté l'Espagne à la Biennale de Venise.

Esther Ferrer ne documente pas ses travaux, la performance est toute dans l'instant et le lieu où elle se produit. Pour laisser une trace à la Villa Bernasconi, elle présente *Perfiles*, empreinte de son corps en mouvement sur le mur du salon ainsi qu'une vidéo d'actions anciennes qui témoignent de son influence sur l'art de la performance.

► www.estherferrer.net



Esther FERRER, *Perfiles*, 1998 / Photo : Javier RUIZ © Esther FERRER

Les artistes

La Ribot

Chorégraphe, performeuse et artiste visuelle, La Ribot expose les mouvements autant que le contexte dans lequel ils s'inscrivent. Du mobilier à l'environnement social, économique et politique, son regard se pose sur l'action comme un outil, une arme, un manifeste.

En 1993, les courts solos de ses *Pièces distinguées* sortent la danse de scène pour l'inscrire dans le marché de l'art. La Ribot se produit dans les galeries et centres d'art, puis dès 2003, présente *Panoramix*, une performance de trois heures qui réunit toutes ses pièces distinguées à la Tate Modern de Londres, au Musée Reina Sofía de Madrid et au Centre Pompidou de Paris. La Ribot produit ses premières œuvres vidéo dès l'an 2000. Son travail vidéo est marqué par l'utilisation de la caméra à la main, du plan séquence et du concept de corps opérateur. *Despliegue*, 2001, *Travelling*, 2003, *Mariachi 17*, 2009, *Treintaycuatropiècesdistinguées&onestriptease*, 2007. En 2011 elle crée une nouvelle série de Pièces distinguées, *PARAdistinguidas*, en éclatant le protocole initial et en multipliant les solos dans une pièce chorale pour 5 interprètes et 20 figurants. En 2012, elle produit une pièce pour le Ballet de Lorraine à Nancy, intitulée *EEEXEEECUUUUTIOOOOONS!!!*

Les figurants, ou extras, comme elle dit, sont une partie intégrante de son discours théâtral depuis quelque pièces - *40 espontaneos*, 2004, *12 toneladasde plumas*, 1991, *El Gran Game*, 1999.

C'est sur ce principe qu'elle réalise pour la Villa Bernasconi *Film Noir 001* et *Film Noir 002*, les deux premières vidéos d'une série prévue jusqu'en 007. Elle y fait apparaître les extras de deux péplums, « Spartacus » et « Le Cid », tournés dans des situations très différentes dans la même Espagne des années 60. L'une dans un village à côté de Madrid, Colmenar Viejo, l'autre produit par Samuel Bronson et tourné en plusieurs lieux connus. Témoignant de mouvements politiques et sociaux en lien dans le temps, le récit se construit dans l'un et l'autre à travers les corps anonymes.

► www.laribot.com

Les artistes

Olga de Soto

En marge de son travail de chorégraphe, Olga de Soto explore depuis une dizaine d'années l'histoire de la danse à travers des œuvres emblématiques. *histoire(s)* créée il y a dix ans mettait en scène la mémoire des spectateurs ayant assisté en 1946 à la première du spectacle de Roland Petit *Le Jeune Homme et la Mort*. Il y a six ans, elle part sur les traces de *La Table Verte*, ballet mythique créé en 1932 par le chorégraphe allemand Kurt Jooss, devenu depuis l'emblème de l'œuvre chorégraphique politique. Ce projet s'articule en deux volets. Dans le premier, Une Introduction, lecture-performance présentée au Centre Pompidou, elle partage son travail de recherche et de documentation et tend une ligne entre passé et avenir. Depuis, Olga de Soto poursuit son enquête en récoltant des traces sur la perception de *La Table Verte* par des personnes l'ayant vu à différents moments de l'histoire dans différents pays, mais aussi en interrogeant des danseurs ayant interprété le rôle de La Mort et de la Partisane. Le projet d'installation à la Villa Bernasconi met en scène différents aspects de cette recherche : la charge esthétique de l'œuvre qui se retrouve dans la gestuelle et les paroles des personnes interrogées, son actualité évidente à chaque reprise de la pièce dans le monde et à des périodes différentes, sa relecture en fonction des événements et l'engagement de son auteur qui est maintenu vif par chacun de ses interprètes de 1932 à aujourd'hui.

Cette œuvre d'Olga de Soto met en exergue le statut intemporel d'une œuvre, la polysémie de son message, l'actualité de sa forme, ses zones de mémoire et d'oubli, son pouvoir de transformation et ses modes de transmission. Elle fait place également au pouvoir de la voix, de la mémoire et du geste pris individuellement. Un montage audio, une projection de la liste des 1300 anonymes qui ont fait vivre la Table Verte depuis sa création et des interviews filmées sont les pièces de cette installation qui présentera une traversée artistique et humaine de l'histoire de l'Europe de la création de la pièce de Kurt Jooss de 1932 à aujourd'hui.

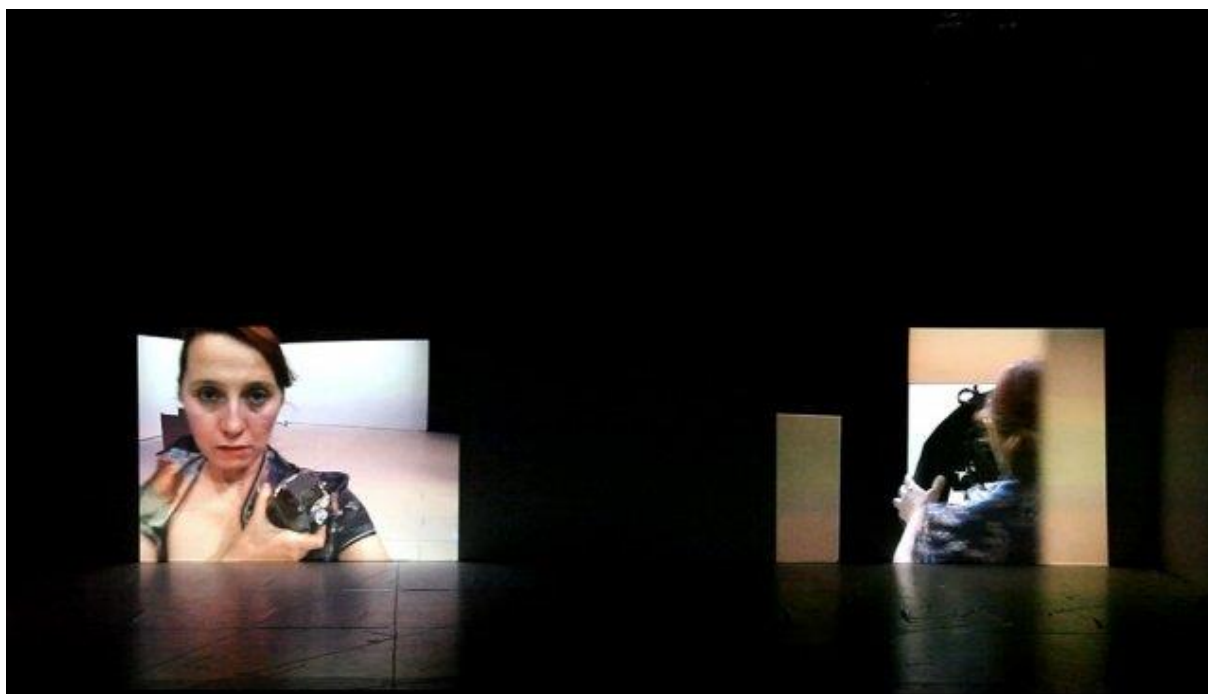


Les artistes

Olga Mesa & Francisco Ruiz de Infante

Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante présentent une *Biancanieues*, pièce initiée au Frac Lorraine en 2008 puis reprise en 2010 à Barcelone. La chorégraphe madrilène y explore l'espace scénique et sa construction comme vue de l'intérieur dans un travail de champ/contre-champ. Le *Biancanieues* dont elle s'inspire est celui du dramolette "Schneewittchen" de Robert Walser filmé par João César Monteiro qui, dans l'impossibilité de pouvoir retranscrire en image ce qu'il lit, décide de faire un film sans image. L'installation en trois parties d'Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante tisse des liens entre les textes et l'espace.

► www.olgamesa.eu



Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à :

Hélène Mariéthoz

Tél. +41(0)22 706 15 34
h.mariethoz@lancy.ch

Marie Roduit

Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roduit@lancy.ch

Adresse & Accès

Villa Bernasconi

8, route du Grand-Lancy
CH-1212 Grand-Lancy

Tram 15 | arrêt Lancy Mairie

Train | arrêt Pont-Rouge

Parking | parking de l'Etoile



Horaires

Mardi à dimanche de 14h à 18h ou
sur rendez-vous

Prochaines expositions | manifestations

- 6 – 27 avril 2014
La belle saison
Concerts, performances, ateliers et exposition.
- 23 - 25 mai 2014
Festival Mai au Parc
- 24 mai – 20 juillet 2014
Exposition de Linus Bill et Adrien Hurni, Joan Ayrton, Stéphane Kropf, Nelly Haliti et Jonas Hermenjat

www.villabernasconi.ch

Ville de Lancy
République et canton de Genève

